

OULLINS Citoyenneté

# Migrants et mafia : le voyage saisissant des lycéens de Chabrières

Fraîchement revenus de leur séjour, du 6 au 13 avril, dans la région de Castel Volturno en Campanie tout près de Naples, les lycéens de Chabrières effectuent un premier bilan.

« Une grande émotion. Un élan de solidarité. Une découverte d'un milieu inconnu. Un bon travail d'équipe. » La vingtaine d'adolescents, investie dans le projet, partie pour une expérience inédite, aux côtés de l'association Libera, s'en revient grandie, émue.

Une deuxième édition pour Emmanuelle de Carolis, professeur d'italien et Carine Garel, professeur en économie solidaire et sociale, qui entraînent leurs élèves dans un cheminement propre à leur faire toucher du doigt les réalités de la vie.

**« Une expérience qui change ta vie et celle des autres »**

Dans leur journal de bord, ils ont du reste écrit « Une expérience qui change ta vie et celle des autres ». Et ce n'est pas peu dire. Un travail sur l'éco-mafia, l'agro-mafia, le réseau des migrants, ils se sont transformés en fermier, le temps de planter des tomates sur un terrain confisqué à la mafia par le gouvernement italien.

Parce que ce voyage, loin d'être un traditionnel séjour linguistique d'échange, s'est révélé plutôt comme une traversée dans un monde dont le cinéma et la télévision caricaturent à outrance le quotidien.

« On s'attendait presque à voir des gangsters, des fusillades, des gens qui vivent dans la peur et qui n'osent pas parler. Bien au contraire, ce n'est pas un tabou. La mafia est combattue et le courage de certains pour s'y opposer est saisissant », raconte une des élèves, donnant comme exemple la rencontre avec une jeune fille dont le père a été abattu et qui n'a de cesse d'en parler et d'informer la popu-



Un groupe qui a su jouer la cohésion pour enrichir leur action citoyenne et solidaire. Photo Progrès/Jocelyne TAKALI

ulation. Bien sûr, les responsables n'ont été ni trouvés, ni punis.

Autre vaste sujet dont ils ont pu côtoyer les acteurs. Les migrants exploités eux aussi par cette organisation tentaculaire qui, profitant de leurs besoins pour survivre dans un pays où leur présence illégale les fragilise, les fait travailler.

« Il y a des caporaux qui passent tous les matins et qui les ramassent sur le bord de la route pour les emmener aux champs. » Encore un plongeon dans le sordide. Surtout quand ils rencontrent un jeune homme nigérien d'une vingtaine d'années : « Il avait perdu toute sa famille, amis il croyait en l'avenir, il avait de l'espoir. »

**De notre correspondante locale, Jocelyne TAKALI**

Plus d'informations sur [www.parc-chabrières.fr/](http://www.parc-chabrières.fr/) Libera est la principale ONG italienne antimafia. Elle s'occupe en particulier de la gestion des biens saisis aux mafias.

## QU'EN AS-TU PENSÉ ?

« Certains ont vécu des choses affreuses »

« Les gens de l'association sont remarquables »

« J'avais le cliché du gangster »



Emma, 17 ans.  
Photo Progrès/Jocelyne TAKALI



Quentin, 16 ans.  
Photo Progrès/Jocelyne TAKALI



Aimie, 16 ans.  
Photo Progrès/Jocelyne TAKALI

« J'ai été assez surprise parce que je m'attendais à autre chose. En fait les gens vivent comme nous mais il y a cette organisation dont ils parlent et qu'ils veulent abattre. Ils ne se laissent pas faire. C'est assez impressionnant. Les migrants quant à eux j'ai découvert un monde vraiment dur et difficile. Certains ont vécu des choses affreuses. En fait, je me suis rendue compte qu'on n'en prend pas conscience, on le sait mais sans plus. Les aider dans les plantations c'était super. On a bien mangé. »

« J'ai été touché par les rencontres que nous avons faites. Il n'y pas de mots équivalents en France pour la mafia. On ne s'en rend pas compte il y en a peut-être ou pas ou c'est autre chose. Mais là-bas les gens en parlent, ce n'est pas caché. Ils la combattent d'ailleurs. Pour les migrants, cela a été une sacrée expérience de vie car j'ai eu l'impression que chez nous le problème n'est pas aussi visible. Peut-être est-on protégé ? Ce qui est remarquable c'est le bon esprit qui règne, la solidarité entre tous. Les gens de l'association sont remarquables ! »

« En fait j'avais le cliché du gangster qui terrorise une population soumise. Ce n'est vraiment pas le cas. Ils savent tous qu'elle existe, qu'elle est là mais ils ne sont pas passifs. Ils luttent. C'est vraiment un élan incroyable et au sein de l'association où nous étions, il y a ces gens qui aident les autres dont les migrants, ils font un travail exceptionnel. Je pense qu'il faut que ça se sache qu'il y a une exploitation de ces peuples qui espèrent trouver mieux en venant en Italie. Cela m'a donné envie de m'investir aussi ici en France ! »